

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 55 (1958)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Rapports ; Conférences ; Congrès ; Boîte aux lettres

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Réponse.** Le mal noir ou maladie des forêts, apparaît le plus souvent en été tandis que la miellée bat son plein. Toutefois, ce n'est pas une règle, elle peut surgir à d'autres moments. Cette maladie n'est pas contagieuse. Elle n'atteint jamais toutes les colonies d'un même rucher et ce qui est heureux, elle est passagère. Les butineuses seules en sont atteintes. On pense qu'elle est provoquée par une suralimentation, mais peut-être aussi par le contraire, une alimentation insuffisante.

Les abeilles malades deviennent noires, brillantes, elles perdent le système pileux et sont tremblotantes. Nous avons constaté ce mal dans notre rucher en estivage au pied du Jura, quelquefois. En général nous n'avons vu ce mal noir que sur une ou deux colonies seulement. Ces ruches malades, nous les avons descendues avant la fin de la saison à Morges. Nous les avons nourries avec un bon sirop donné tiède dans lequel nous avons ajouté du thé d'achillée. Après quelques jours de traitement, nous avons constaté une amélioration sensible. A la mise en hivernage ces deux colonies avaient repris leur activité normale.

A. Valet.

## RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

---

### Le 17e Congrès international des apiculteurs du 15 au 23 septembre 1958 à Rome

Le comité exécutif, qui est déjà au travail depuis plus d'un an, compte donner à ce congrès un ton tout particulier de distinction. Il n'a cependant pas perdu de vue le but principal à atteindre : favoriser entre les apiculteurs du monde entier, l'échange des résultats obtenus et de leurs expériences.

Le Congrès partagera ses travaux en deux parties bien distinctes : un *Précongrès Scientifique*, qui aura lieu à Bologne, au siège de l'Institut National d'Apiculture, et auquel seront priés d'intervenir, par invitation personnelle, tous ceux qui se consacrent à des études et à des recherches en matière d'apiculture ; le *Congrès proprement dit*, qui se réunira à Rome et qui sera réservé à tous les apiculteurs et à tous ceux qui peuvent avoir intérêt à en suivre les travaux ou qui désirent le faire.

Le siège qui a été choisi est vraiment digne de ce congrès. Grâce à une intervention personnelle du secrétaire général de l'Apimondia, le comte Zappi Recordati, la F. A. O. a mis à disposition ses magnifiques locaux et leurs parfaits équipements. On y trouve groupé, en effet, selon les principes les plus rationnels, tout ce que la technique des congrès a expérimenté jusqu'ici de plus moderne. D'autre part, l'immeuble de la F. A. O. étant plus central, on l'a préféré au Palais des Congrès de l'E. U. R.

Les manifestations et les excursions se présentent d'ores et déjà avec beaucoup d'attrait. Un congrès à Rome ne saurait se concevoir sans qu'il comporte une visite au Souverain Pontife et le comité exécutif, ayant effectué des démarches en ce sens, a obtenu l'audience pontificale et la bénédiction spéciale.

La réception et le banquet des congressistes auront lieu dans des locaux renommés et seront organisés selon le meilleur goût. Le programme réservé aux personnes accompagnant les congressistes a été étudié dans ses moindres

détails, jusqu'à prévoir un défilé de modèles de haute couture, qui sera certainement très apprécié par les dames participantes.

Dans le choix des excursions, on a tenu compte avant tout de l'intérêt des apiculteurs pour les élevages italiens de « reines » et, puisque ceux-ci sont presque tous groupés dans la région de Bologne, on a fait en sorte que, outre les invités du Précongrès, tous ceux qui le désirent puissent en effectuer la visite. Parmi les excursions romaines, il y a lieu de souligner celle qui sera réservée à Tivoli et qui comportera une visite à la magnifique Villa d'Este, dans l'incomparable féerie de jets d'eau de ses fontaines, artistiquement éclairées. Les excursions qui auront lieu après le Congrès permettront enfin aux congressistes, avec une dépense qui ne sera pas excessive, de visiter, selon deux itinéraires parmi les plus beaux et les plus fréquentés, les localités les plus renommées du point de vue artistique et panoramique.

Une autre initiative du plus grand intérêt sera réalisée par le comité exécutif, en collaboration avec l'Apimondia : l'organisation de la Ire Revue Internationale du Documentaire d'Apiculture. Ce sera une manifestation dont l'utilité et l'importance n'échappent à personne et à laquelle on doit souhaiter le meilleur succès, afin qu'elle puisse se poursuivre lors des congrès futurs.

Il vaut la peine, enfin, de donner quelques chiffres concernant la diffusion des programmes et des invitations. Le secrétariat disposait, au départ, d'environ 2000 adresses d'apiculteurs, d'organisations apicoles et d'instituts scientifiques. Le programme provisoire, imprimé dans les quatre langues officielles du congrès, à 8000 exemplaires, a été expédié à toutes ces adresses et à 110 revues d'apiculture du monde entier. On a également attiré l'attention des représentants diplomatiques étrangers en Italie, afin qu'ils fassent parvenir à leurs gouvernements respectifs l'invitation à cette manifestation. Il en a été fait autant en ce qui concerne les représentants diplomatiques italiens à l'étranger et les Chambres de commerce italiennes qui existent en différentes nations.

Il nous reste à ajouter que les apiculteurs italiens sont très fiers du fait que le congrès ait lieu cette année en Italie et qu'ils font tout ce qui leur est possible afin de réserver le meilleur accueil à leurs collègues des différentes nations qui seront à Rome au mois de septembre prochain.

Nous formulons donc tous nos vœux pour le plus grand succès du XVIIe Congrès International des Apiculteurs.

Février 1958.

*Silvestro Cannamela.*

Le programme complet du congrès et les prix paraîtront dans le numéro de mai de notre journal. Le comité souhaite qu'une bonne récolte permettra à de nombreux membres de la S.A.R. d'y assister.

*Le Comité.*

## BOITE AUX LETTRES

### **Chanson de la Romande**

*Paroles de F. R.*

*Musique de J. Bovet*

1. Dans la campagne fleurie,  
L'active abeille ravie      En butinant les fleurs d'or,  
                                  Cueille partout son trésor.

*Refrain :*

Poursuivons et sans relâche  
Et chantons en travaillant,  
Vive, vive la Romande.      Les progrès de notre tâche.  
                                  Cœur joyeux, toujours vaillant  
                                  Notre ruche active est toujours plus grande.

2. Or quand les ruches sont pleines Par un travail très fécond,  
Nous n'avons plus que la peine D'en recevoir le miel blond.  
*Refrain* : Poursuivons...
3. Pas d'inutile visite Au rucher laborieux  
L'on vous fera fuir bien vite Vous les bourdons orgueilleux.  
*Refrain* : Poursuivons...
4. Si l'on nous cherche querelle, Nous les Romands, nous saurons  
Comme l'abeille cruelle Nous emploierons l'aiguillon.  
*Refrain* : Poursuivons...

*Note de la rédaction :*

Pour les apiculteurs chanteurs, nous pouvons en fournir la musique. Ne serait-il pas agréable de pouvoir entonner cette chanson dans nos manifestations, Fête de la Romande, Assemblée des délégués, assemblées des sections, etc. ? Nous disposons également d'un chant pour chœur mixte « *L'Abeille* », musique de J. Bovet. Nous en publierons les paroles si la demande nous en est faite.



## LA VIE DE NOS SECTIONS

---

### Nécrologie

#### † Jacques Besson

La section de Cossonay vient de perdre un de ses vétérans, M. Jacques Besson, garde-forestier pendant plus de 50 ans, décédé brusquement à l'âge de 82 ans. Amoureux de la nature, fin observateur, il habitait le beau domaine de Fermens, dans une ravissante clairière des bois qui s'étendent de Pampigny à Apples où il avait installé le rucher qu'il soigna, avec compétence, jusqu'à l'année dernière. Entré dans la section de Cossonay en 1920, M. Besson était un apiculteur aimable et cordial, au commerce agréable qui laisse à tous ceux qui ont eu le plaisir de le connaître, le meilleur souvenir. Nous présentons à sa famille notre respectueuse sympathie.

G. Golay.



#### † Paul Gueissaz-Blanchard

Le décès de M. Paul Gueissaz, ancien instituteur et ancien syndic de Ste-Croix, a attristé profondément tous ceux qui eurent le privilège de l'approcher.

Né à Ste-Croix en 1879, le défunt obtint en 1898 son brevet d'instituteur, enseigna quelques années à La Sagne, puis dans son village qu'il ne quitta plus. Retraité dès 1934, il n'en continua pas moins une activité débordante comme municipal d'abord, puis en qualité de syndic durant les années difficiles de la guerre. En 1945, il accepta enfin de jouir d'un repos mérité.